

Relevé (non exhaustif) de citations de **Hannah Arendt**, "Du mensonge en politique"

fiche d'A. Lachaume

Conseil : essayer de retenir en particulier les extraits en gras

1. « Le secret [...] ou *arcana imperii*, les mystères du pouvoir – la tromperie, la falsification délibérée et le mensonge pur et simple employés comme moyens légitimes de parvenir à la réalisation d'objectifs politiques font partie de l'histoire » (p. 13)
2. « La véracité n'a jamais figuré au nombre des vertus politiques, et **le mensonge a toujours été considéré comme un moyen parfaitement justifié dans les affaires politiques** » (p. 13).
3. « [prêtons attention à n]otre **aptitude à déformer, par la pensée et par la parole, tout ce qui se présente clairement comme un fait réel** [...], [c]ette sorte de capacité active » (p. 13).
4. « Nous possédons la faculté de nous écarter par la pensée de notre environnement et d'*imaginer* que les choses pourraient être différentes de ce qu'elles sont en réalité. Autrement dit **la négation délibérée de la réalité – la capacité à mentir – et la possibilité de modifier les faits – celle d'agir – sont intimement liées** » (14).
5. « Nous sommes *libres* de changer le monde et d'y introduire de la nouveauté » (p. 14).
6. « La falsification délibérée porte sur une réalité **contingente**, c'est-à-dire sur une matière qui n'est pas porteuse d'une vérité intrinsèque et intangible, qui pourrait être autre qu'elle n'est. L'historien sait à quel point est **vulnérable** la trame des réalités parmi lesquelles nous vivons notre existence quotidienne ; elle peut sans cesse être déchirée par l'effet de **mensonges isolés**, mise en pièces par les **propagandes organisées** [...] Pour que les faits soient assurés de trouver durablement place dans le domaine de la vie publique, il leur faut le **témoignage du souvenir** et la justification de **témoins dignes de foi** » (p. 15).
7. « C'est cette fragilité qui fait que, *jusqu'à un certain point*, il est si facile et si tentant de se tromper. [...] Les choses auraient pu se passer effectivement de la façon dont le menteur le prétend » (p. 15- 16)
8. « Le mensonge est souvent **plus plausible**, plus tentant pour la raison que la réalité, car le menteur possède le grand avantage de savoir d'avance **ce que le public souhaite entendre** ou s'attend à entendre » (p. 16)
9. Pourtant « quelle que soit l'ampleur de la trame mensongère que peut présenter le menteur expérimenté, **elle ne parviendra jamais**, même avec le concours des ordinateurs, **à recouvrir la texture entière du réel** » + « poussé **au-delà d'une certaine limite, le mensonge produit des résultats contraires au but recherché** » (p. 16-17)
10. Or le spécialiste des relations publiques aux méthodes de publicitaire « peut [...] être amené à considérer qu'il n'y **a aucune limite à ses inventions**, car il lui manque **la faculté d'agir de l'homme politique**, le pouvoir de « créer » des faits et, en conséquence, **cette dimension de la simple réalité quotidienne qui assigne des limites au pouvoir et ramène sur terre les forces de l'imagination.** » (p. 17-18)
11. On enseigne aux intellectuels « que **la politique** est faite, pour une part, de la fabrication d'une certaine « image », et, pour l'autre, de **l'art de faire croire en la réalité de cette image** » d'où le fait qu'ils en viennent presque automatiquement à « recommander l'usage de la carotte et du bâton chaque fois que la situation devient trop grave » (p. 18)
12. « Le Président des États-Unis est la seule personne qui soit susceptible d'être la **victime idéale d'une intoxication totale** » (p. 19)
13. « Ils ont peut-être **menti par patriotisme erroné**. Mais l'important est qu'ils ont ainsi menti » (p. 21)
14. Ils ont voulu « faire concorder la réalité envisagée (...) avec leurs théories, écartant ainsi mentalement sa *contingence* déconcertante. » (p. 23)
15. « Les spécialistes de la solution des problèmes ont quelque chose en commun avec les menteurs purs et simples : ils s'efforcent de se débarrasser des faits et sont persuadés que la chose est possible du fait qu'il s'agit de réalités contingentes » (p.24)
16. Mais « on ne peut y parvenir **que par un acte de destruction radicale** » (p. 24)
17. « Le fait que les documents du Pentagone posent surtout le problème des **dissimulations, des contre-vérités et du rôle du mensonge délibéré, plutôt que celui des illusions, des fautes, des erreurs de calcul et autres éléments analogues**, tient principalement à un fait étrange : les décisions erronées et les déclarations mensongères étaient toujours en contradiction avec les rapports étonnamment **véridiques** des services de renseignements. » (p. 25)
18. « L'essentiel, ici, est que **la politique du mensonge ne se proposait nullement d'abuser l'ennemi** mais était principalement, sinon exclusivement, destinée à la consommation interne, à des fins de propagande, et tout particulièrement aux fins de tromper le Congrès » (p. 25)
19. Citations de Walt Rostow : « Persuader le monde » - « **nous comporter** (c'est nous qui soulignons) **comme** la plus grande puissance du monde pour la seule raison qu'il nous faut convaincre le monde de ce "**simple fait**" » (p. 29)
20. « Faire de la présentation **d'une certaine image** la base de toute une politique – chercher, non pas la conquête du monde, mais à l'emporter dans **une bataille dont l'enjeu est l'esprit des gens** » – voilà bien quelque chose de nouveau dans cet immense amas de folies humaines enregistré par l'histoire. » (p. 30) surtout pour une puissance prédominante loin du "bluff" de De Gaulle (p. 30).
21. « Il est peut-être naturel que **des dirigeants élus** – qui doivent tant, ou sont persuadés qu'ils doivent tant, aux animateurs de leur campagne électorale – **croient en la toute-puissance de la manipulation sur l'esprit des hommes** et pensent qu'elle peut permettre de dominer réellement le monde » (p. 31)
22. « Mais ni la **réalité** ni le **sens commun** ne pouvaient atteindre l'esprit des spécialistes de la solution des problèmes qui continuaient, imperturbablement, à préparer leurs scénarios « appropriés à chacun des publics » dont il fallait modifier l'état d'esprit » (p. 32)
23. « A aucun moment il ne semble être venu à l'esprit de McNaughton, l'auteur de ce mémorandum [conseillant le lancement d'offensives de diversion ailleurs dans le monde], homme exceptionnellement intelligent sans aucun doute, que ces opérations de

diversion, **contrairement à ce qui se passe au théâtre**, auraient des conséquences graves et totalement imprévisibles, qu'elles allaient bouleverser le monde même dans lequel les États-Unis opéraient et poursuivaient cette guerre » (p. 33)

24. « Il serait d'un très grand intérêt de savoir comment les services de renseignements sont parvenus à serrer d'aussi près la réalité, dans cette "atmosphère digne d'Alice au pays des merveilles" » (p. 34).

25. « Cela se traduit en pratique par l'impression et la diffusion de tracts contenant des allégations mensongères faussement attribuées au camp adverse, [...] par l'organisation d'une classe d'anglais destinée aux maîtresses des personnalités importantes, et par la rétribution des services d'astrologues vietnamiens » (p. 35-36)

26. « [Les sections des services de renseignement] bénéficiaient d'une **indépendance** relative, et de ce fait, elles n'ont pas cessé de **dire la vérité** » (36)

27. Impression "que la classe dirigeante est devenue **folle**", voulant "imposer **par la force** une certaine image de l'Amérique à des peuples lointains que nous ne comprenons pas ... et que cette tentative **est poussée jusqu'à l'absurde**, ainsi que l'écrivait McNaughton en 1967" (p. 43)

28. « On peut juger par là d'un des **dangers** les plus graves que comporte l'usage exagéré du **secret** lors de la classification des documents : non seulement **on refuse ainsi au peuple et à ses représentants élus toute possibilité de savoir ce qu'il leur faut connaître pour pouvoir se former une opinion** et pour prendre des décisions, mais les responsables, qui ont toute latitude d'accéder aux sources, demeurent eux-mêmes tranquillement plongés dans l'ignorance. » (p. 46-47)

29... « ce qui peut nous laisser rêveurs à propos de la notion des *arcana imperii*, du secret d'État, prétendument indispensable au fonctionnement de l'appareil gouvernemental » (p. 47)

30. Ces spécialistes « ne savent plus distinguer la vérité qui se trouve derrière leurs dissimulations et leurs mensonges ». Conséquence : « l'ensemble de l'opération destinée à tromper ne manquera pas de tomber à plat ou d'avoir un effet contraire au but recherché, c'est-à-dire répandre la confusion au lieu de convaincre. En effet, l'efficacité de la tromperie et du mensonge dépend entièrement de la notion claire de la vérité que le menteur et le trompeur entendent dissimuler. En ce sens, **la vérité**, même si elle ne s'impose pas publiquement, **possède en regard de tous les mensonges une inaliénable primauté** » (p. 47-48)

31. « caractère **mythique** » de promesses qui mènent à un enlèvement, en pratique "refus délibéré et obstinés, depuis plus de vingt-cinq ans, de toutes les réalités, historiques, politiques et géographiques" (p.49)

32. « L'avantage décisif que possèdent des propositions publiquement présentées et acceptées sur ce que certaines personnes peuvent secrètement connaître ou croire » est illustré par l'anecdote du guetteur médiéval « **Plus un trompeur est convaincant et réussit à convaincre, plus il a de chances de croire lui-même ses propres mensonges** » p.(51)

33. « Dans les documents du Pentagone, nous sommes en présence d'hommes qui **ont fait tout ce qu'ils pouvaient** pour l'emporter dans l'esprit des gens, c'est-à-dire pour manipuler l'opinion ; mais du fait qu'ils opéraient dans un **pays libre**, où l'on peut avoir accès à toutes les sources d'informations, ils n'ont jamais pu y parvenir réellement. » en effet « Le fait que les documents du Pentagone n'ont guère apporté de révélations spectaculaires témoigne de **l'échec des menteurs à créer un public convaincu** » (p. 52)

34.« tout s'est passé comme si le processus normal de l'autosuggestion s'était renversé. **Les trompeurs ont commencé par s'illusionner eux-mêmes** [...] du fait sans doute de la position élevée qu'ils occupaient et de leur imperturbable confiance en eux-mêmes (p.53)

35. « Dans le domaine de la politique [...] , l'autosuggestion représente le plus grand danger : **le dupeur qui se dupe lui-même perd tout contact, non seulement avec son public, mais avec le monde réel, qui ne saurait manquer de le rattraper.** » (p. 54)

36. « on a parfois l'impression que l'Asie du Sud-Est a été prise en charge par un ordinateur plutôt que par des hommes "responsables des décisions". Les spécialistes de la solution des problèmes *n'appréciaient* pas, ils calculaient. Leur confiance en eux-mêmes n'avait pas besoin de l'autosuggestion pour se maintenir intacte en dépit de tant d'erreurs de jugement, car **elle se fondait sur une vérité purement rationnelle et mathématique.** [...] Le malheur est que cette vérité était dépourvue de tout lien avec les données du "problème" à résoudre » (p. 55).

37. Envisager la « conséquence sérieuse » d'un pari pour le **parieur** est une "forme de maîtrise et de contrôle. » (p. 56)

38. « Arrogance de l'esprit - une **confiance totalement irrationnelle dans la possibilité de mettre la réalité en équations** » (p. 57)

39.« Les méthodes de l'ancienne génération étaient apparemment moins complexes que celles des spécialistes de la solution des problèmes, mais non moins efficaces pour protéger des réalités les responsables et pour ruiner l'aptitude de l'esprit à juger et apprendre » (jeu des parallélismes, p. 59)

40.« Résoudre les problèmes dans l'abstrait était d'autant mieux indiqué et bienvenu que la politique et les buts poursuivis se situaient eux-mêmes en dehors des réalités. » (62)

41.« Que depuis des années, le public ait pu avoir connaissance de ce que le gouvernement s'efforçait vainement de lui dissimuler témoigne de l'intégrité et des pouvoirs de la presse avec plus de force encore que la façon dont toute l'affaire a pu être révélée par le NYT. [...] une presse libre et non corrompue a une mission d'une importance considérable » (p. 65)

42.« **droit à une information véridique** et non manipulée, sans quoi la liberté d'opinion n'est plus qu'une cruelle mystification. » (66)

43. « Les effets mal assurés du gouvernement pour tourner les garanties constitutionnelles et pour intimider ceux qui n'entendent pas se laisser intimider [...] n'ont pas suffi et ne suffiront probablement pas à détruire le régime démocratique. » (67)